

## Événements

---

Volume 9, numéro 2, décembre 1989, février 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34240ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

### ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce document

(1989). Événements. *Ciné-Bulles*, 9(2), 52–52.

minutieuse qui, sur l'ensemble, empêchent **Portion d'éternité** de vraiment décoller. Si sur le plan du filmage, **Portion d'éternité** est un travail bien fait mais sans grande audace, la structure narrative et temporelle procure des moments intenses de plaisir par son éclatement constant entre les temps du récit. Passé, présent et même avenir (on frôle parfois la science-fiction) s'entrechoquent et bouleversent ce qui aurait pu sombrer dans le téléfilm pépère et bien pensant.

Le film a donc les défauts de ses qualités : le souci de bien inscrire le propos dans des bases sociologiques et scientifiques solides, pour ne pas dire inattaquables, a comme effet pervers un parfum didactique qui donne un film au service d'une idée à démontrer, alors que cette idée aurait dû être au service du cinéma. ■

## LE TROU DU DIABLE

de Richard Lavoie

par Benoît Mendreshora

**L**e **Trou du diable** devait être un vidéo sur la spéléologie ; il s'est transformé en un film, tourné en 16 mm par Richard Lavoie et qui a le mérite de garder sa saveur didactique tout en pouvant intéresser un certain public. C'est en « fictionalisant » un fait vécu, la découverte de la plus grande grotte du Québec à Boischatel, que le film tire sa trame narrative. À cela on a ajouté des portions plus documentaires qui nous font voyager à travers d'autres grottes importantes du Québec (Saint-Elzéar, Saint-Alban, Lusk et Saint-Léonard) et quelques considérations sur le travail de spéléologue. Le mariage de ces deux parties du film ne se fait pas dans la meilleure harmonie. Par contre, si on revient à la première partie (celle de la fiction, tournée dans des conditions risquées), on doit tout de même souligner quelques astuces qui font que le film arrive à ses fins. Richard Lavoie a décidé de travailler avec des non acteurs. Il faut dire qu'en voulant garder une certaine authenticité, il se devait d'envoyer sous la terre, dans la boue, dans l'humidité à 100 p. 100, des gens qui s'y connaissent. Autrement, il aurait fallu tricher encore plus. C'est donc le spéléologue Yves Bélanger qui joue son propre rôle, étant celui qui travailla d'arrache-pied en 1978 pour dégager l'entrée de cette grotte depuis lors célèbre. Lavoie a inséré dans son récit l'apprentissage d'une « madame tout-le-monde », jouée par Danielle Martel. Par ce personnage, il se donne la possibilité de livrer une tonne

d'informations sur l'activité, d'assurer une certaine identification du public, tant on peut lire dans ses yeux et dans son comportement la surprise et l'excitation à mesure que l'on découvre galeries et souterrains insoupçonnés.

La reconstitution de divers témoignages par le biais d'une série de reportages télévisuels, à travers lesquels on constate des avis partagés sur le phénomène (certains ont peur d'un autre Saint-Jean-Vianney, étant donné qu'une rivière coule sous leur ville), est un élément qui sert à ponctuer le récit qui, autrement, se déroule en majeure partie sous terre, dans un décor étrange que l'on a volontairement peu éclairé par souci de réalisme. Le tour de force de ce film se situe au niveau des conditions de tournage, alors que l'ingéniosité se met de la partie pour faire entrer la caméra à des endroits quasi inaccessibles. **Le Trou du diable** vaut la peine d'être vu pour cet aspect aventureux du cinéaste et de son équipe. ■



*Le Trou du diable*

16 mm / coul. / 80 min /  
1989 / doc. / Québec

**Réal. et image :** Richard Lavoie

**Scén. :** Jean-Yves Bégin et Richard Lavoie

**Son :** Yves Saint-Jean

**Mus. :** Gilles Leblanc

**Mont. :** Isabelle DeBloy

**Prod. :** Richard Lavoie Inc. et ACPAV

**Dist. :** Films du Crépuscule

## Événements

### Rendez-vous du cinéma québécois

Dates : 1<sup>er</sup> au 10 février 1990

Lieux : Cinémathèque québécoise et Cinéma O.N.F. du Complexe Guy-Favreau, Montréal

### Semaine du cinéma québécois

Dates : 12 au 18 février 1990

Lieu : Salle Léo-Cloutier du Séminaire Saint-Joseph, Trois-Rivières

### Festival international du film sur l'art

Dates : 6 au 11 mars 1990

Lieux : Cinémathèque québécoise et Cinéma Parallèle, Montréal

### Vues d'Afrique : les droits de l'homme

Dates : 2 au 9 avril 1990

Lieux : Cinémathèque québécoise et Cinéma O.N.F. du Complexe Guy-Favreau, Montréal

### Festival international du jeune cinéma

Dates : 1<sup>er</sup> au 6 mai 1990

Lieux : Cinémathèque québécoise et Institut Goethe, Montréal